

MIKO : adieu à la friche

Aujourd'hui à l'abandon, l'ancienne usine Miko sera bientôt démolie puis transformée en un nouveau lieu de vie. Un projet qui vient densifier le centre-ville et renforcer son attractivité.



➤➤➤ L'îlot Miko entamera cet été sa reconversion...

Le projet de réaménagement de l'îlot Miko s'inscrit dans la poursuite de la requalification du centre-ville de Saint-Dizier. Un centre-ville qui sortira de son périmètre historique pour s'étirer des remparts de la sous-préfecture jusqu'au canal et au centre nautique de la presqu'île. La restructuration de la friche tient compte des souhaits de la Ville en matière d'aménagement urbain, mais ne lui coûtera rien, le projet étant une entreprise privée.

Des immeubles de deux à trois étages et une supérette s'implanteront en lieu et place des bâtiments industriels. Une nouvelle rue sera tracée au centre de l'îlot, prolongeant la rue Lalande avant de rejoindre la rue de la Malterie. Les berges du quai Lamartine seront dans un futur proche mises en valeur par des allées piétonnes et une piste cyclable. La rue de Lattre de Tassigny jouera le rôle essentiel de lien entre le quartier Notre-Dame et le nouvel îlot Miko. Les terrains sont la propriété du promoteur immobilier nancéien Les Cyclades. Le projet architectural est confié aux cabinets A.T.T.B. et Malot Associés.

L'ancienne usine MIKO : une page d'histoire

Si la célèbre tour blanche et bleue "Miko", ancien château d'eau, symbole industriel de Saint-Dizier et point de repère familial des Bragards, date des années trente, les autres bâtiments de l'usine bordant les rues Lamartine, du Quai d'Ornel et Louis Ortiz ont été érigés à partir de 1948. Les frères Ortiz partagent alors les locaux de l'ancienne Brasserie du Fort Carré avec la Bière Champigneule...

En 1954, Miko fait son entrée dans l'ère de l'industrialisation. La société acquiert une machine pouvant produire 4000 bâtonnets de glace à l'heure. Très vite, l'entreprise de crème glacée va occuper la totalité de la surface. Dans les années 70, les litres de glace produits se comptent par dizaine de millions.

En 1996, pour rationaliser sa production et diversifier sa gamme, Miko déménage et quitte le centre-ville pour la zone industrielle de Trois-Fontaines. Depuis, c'est l'usine ultra-moderne du groupe anglo-hollandais Unilever qui fabrique les glaces vendues dans le monde entier.

A voir : www.museemiko.com

➤➤➤ Les glaces Miko ont été fabriquées à l'ombre de la tour jusqu'en 1996.

